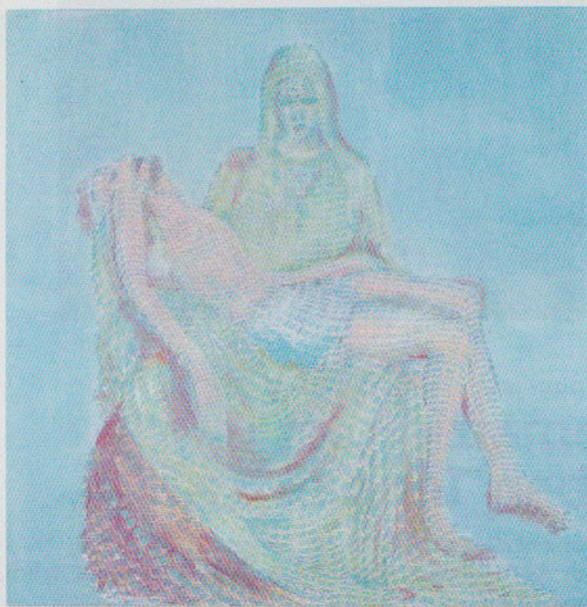


*I-phone Pieta, 2014-2016, sérigraphie,
gouache sur toile, 200 x 200 cm.*



Plein les yeux. **Pietà iconoclaste.**

Par Roxana Azimi

Pop, Op, sériel, cinétique... Quelle étiquette n'a-t-on collée à Thomas Bayrle, artiste allemand né en 1937, qui expose jusqu'au 7 janvier 2017 à la galerie Air de Paris. Depuis les années 1960, ses œuvres pixelisées ou composées de trames taquinent notre rétine. Tout l'intéresse, du philosophe Ferdinand de Saussure au constructeur automobile Mercedes-Benz, de la biologie cellulaire à l'imagerie numérique ou les neurosciences, sans oublier le tissage, dont il apprend les rudiments en 1956. Mais c'est le tissu social qui le passionne avant tout. Appropriation, juxtaposition et répétition, les trois piliers de son travail, se mettent au service d'une critique de nos systèmes politiques et économiques, des flux marchands qui broient le micro-individu dans la macro-production. Thomas Bayrle n'hésite pas à tresser ensemble les symboles du capitalisme et du communisme - dont il pressent les parentés -, à imbriquer l'iconographie religieuse dans l'imagerie publicitaire. Ainsi fait-il se croiser trois vierges et un cow-boy, des madones et des échangeurs d'autoroute, le peintre Mantegna et les plages bondées de Rimini. Motifs et sujets ne font plus qu'un dans un immense maillage hallucinatoire et lucide à la fois. Malaise garanti. ☹

"Thomas Bayrle. Cowboy Tapisserie Pieta", galerie Air de Paris, Paris 13°. Jusqu'au 7 janvier 2017. www.airdeparis.com